

PIAZZOLLA

Les Violons du Roy  Jean-Marie Zeitouni

PIAZZOLLA

LES VIOLONS DU ROY :: Jean-Marie Zeitouni

Pascale Giguère

VIOLON | *VIOLIN*

Benoît Loïselle

VIOLONCELLE | *CELLO*

ASTOR PIAZZOLLA (1921-1992)

Las Cuatro Estaciones porteñas 28:49

Les Quatre Saisons de Buenos Aires | *The Four Seasons of Buenos Aires*

ARRANGEMENT POUR VIOLON SOLO ET CORDES DE LEONID DESYATNIKOV

ARRANGED FOR SOLO VIOLIN AND STRING ORCHESTRA BY LEONID DESYATNIKOV

- 1 :: **Verano porteño** (Été | *Summer*) 6:28
- 2 :: **Otoño porteño** (Automne | *Autumn*) 7:50
- 3 :: **Invierno porteño** (Hiver | *Winter*) 7:58
- 4 :: **Primavera porteña** (Printemps | *Spring*) 6:33

PASCALE GIGUÈRE VIOLON | *VIOLIN*

Deux tangos pour orchestre à cordes

Two tangos for string orchestra 7:31

- 5 :: **Coral** 4:03
- 6 :: **Canyengue** 3:28
- 7 :: **Fuga y Misterio** (arr. J. Bragato) 4:07

JOSÉ BRAGATO (1915-)

- 8 :: **Graciela y Buenos Aires** 7:30

POUR VIOLONCELLE SOLO ET CORDES | *FOR SOLO CELLO AND STRINGS*

BENOÎT LOISELLE VIOLONCELLE | *CELLO*

ASTOR PIAZZOLLA

- 9 :: **Milonga del Ángel** (arr. J. Bragato) 6:57
- 10 :: **La Muerte del Ángel** (arr. J. Bragato) 3:08

LES VIOLONS DU ROY

Jean-Marie Zeitouni

VIOLONS I | *VIOLINS I*

Pascale Giguère (solo), Michelle Seto*, Pascale Gagnon, Angélique Duguay, Maud Langlois

VIOLONS II | *VIOLINS II*

Nicole Trotier, Noëlla Bouchard, Sophia Gentile, Renaud Lapierre

ALTOS | *VIOLAS*

Jean-Louis Blouin, Annie Morrier, Gregory Hay, Eric Paetkau

VIOLONCELLES | *CELLOS*

Benoît Loïselle (solo), Sylvain Murray, Carla Antoun, Laurence Leclerc

CONTREBASSES | *DOUBLE BASSES*

Étienne Lépine-Lafrance, Raphaël McNabney

PIANO ET CLAVECIN | *PIANO AND HARPSICHORD*

François Zeitouni

* Violon solo | *Concertmaster, Las Cuatro Estaciones porteñas, Graciela y Buenos Aires Solo II, Fuga y Misterio*

PIAZZOLLA

Le tango argentin respire la sensualité, la passion, la violence même, tout en étant souvent empreint d'une profonde nostalgie. Popularisé vers la fin du XIX^e siècle dans les bas-fonds de Buenos Aires, il emprunte ses idées musicales et rythmiques aux immigrants européens, aux *gauchos* (paysans) argentins et aux Noirs. Il transforme en un rituel chorégraphique la conquête sexuelle, durant laquelle l'homme dominateur s'approprié la femme, sans un regard, dans un corps à corps implacablement rythmé.

D'abord chanté ou confié à des petits ensembles instrumentaux de fortune, le tango est rapidement associé au bandonéon, un accordéon à boutons dont le timbre mélancolique se substitue souvent à la voix et permet une grande agilité et une abondance de figures ornementales.

Au début du XX^e siècle, le tango sort des lupanars pour être accepté dans les bals populaires et les salons argentins. Fascinée ou scandalisée, l'Europe le découvre à son tour, lui assurant un rayonnement international. Le cinéma et le disque s'en emparent : des « monstres sacrés » tels Rudolf Valentino (1895-1926) et Carlos Gardel (1887-1935) l'entraînent dans le tourbillon de leur gloire.

À partir des années 1940, le tango amorce un certain déclin et risque de passer de la danse à la musique pure, celle qui s'écoute au même titre qu'un menuet de symphonie classique ou une valse de Chopin. Quelques maîtres, dont Aníbal Troilo (1914-1975) vont réussir le tour de force d'innover musicalement tout en restant fidèles à la danse. C'est alors qu'entre en scène Astor Piazzolla (1921-1992). Né en Argentine de parents italiens, il passe sa jeunesse à New York dans le sillage de Gardel, revient au pays natal en 1936 et entre comme bandonéoniste, pianiste et arrangeur dans l'orchestre de Troilo. En 1946, il fonde son premier ensemble et se fait remarquer pour ses audaces harmoniques et son style souvent mordant.

Une grande admiration pour Bartók et Stravinski, de solides études en composition et en écriture avec Alberto Ginastera et Nadia Boulanger, qui lui conseille fortement de mettre son talent au service du tango, font de sa musique un alliage unique entre la tradition argentine, le jazz et le style savant : à partir des années 1950, il façonne un *tango nuevo* en constante évolution, jugé hérétique par les puristes, ce qui lui vaudra d'être exclu de certains ouvrages ou articles consacrés à l'histoire du tango !

Avec plus de 250 œuvres, Piazzolla est maintenant considéré à la fois comme le « sauveur » du tango et comme celui qui l'a intégré à la musique contemporaine, tous genres confondus, comme en témoignent ses collaborations avec des interprètes aussi diversifiés que Georges Moustaki, Gerry Mulligan, Gary Burton, Keith Jarrett et Mstislav Rostropovitch.

:: Las Cuatro Estaciones porteñas

Pour les Argentins, *porteño* (la ville portuaire) s'applique à ce qui est relatif à Buenos Aires. Les *Quatre Saisons portègnes* ont été composées entre 1965 et 1969, en commençant par *Verano*. Elles peuvent être jouées séparément et même dans un ordre différent de celui auquel on s'attend normalement. Écrites à l'origine pour quintette avec piano et bandonéon, fréquemment transcrites avec des variantes, elles ont été librement arrangées et retravaillées pour violon et orchestre à cordes par le compositeur russe Leonid Desyatnikov (né en 1955) à la demande du violoniste Gidon Kremer, pour être jumelées aux *Quatre Saisons* de Vivaldi. De là les quelques clins d'œil thématiques qui n'existent pas chez Piazzolla...

Quatre saisons en forme de tangos tour à tour brusques et langoureux, mariant avec un rare bonheur les clichés rythmiques syncopés de la danse à des contrepoints à la Bach, à des touches romantiques et impressionnistes (le lyrique *Invierno*), ou carrément jazzées (*Verano*), le tout enrichi de dissonances savoureuses et de cadences ornementées autour d'un arpegge brisé, à la manière d'un concerto (*Primavera*).

:: Deux tangos pour orchestre à cordes

Ayant essentiellement privilégié des formations allant de deux à huit musiciens, Piazzolla compose en 1969 deux tangos pour orchestre à cordes. Le premier, *Coral*, est une œuvre raffinée, dans laquelle les harmonies et les formules mélodiques du maître du tango se conjuguent avec le caractère posé et intérieur des chorals de Bach. Par contraste, comme le définit le terme d'argot de Buenos Aires *canyengue*, le deuxième tango est davantage primitif, léger et un peu canaille.

:: Fuga y Misterio

En 1967, Piazzolla écrit une *operita* (opéra de chambre) intimement liée à l'univers du tango, *Maria de Buenos Aires*, sur un livret de son collaborateur et ami, le poète Horacio Ferrer (né en 1933). C'est de cette incursion de Piazzolla dans le domaine dramatique que provient *Fuga y Misterio*, que José Bragato a arrangé pour orchestre à cordes en 1992. Fusion du rythme du tango et du langage de Bach, auquel Piazzolla vouait une profonde admiration, ce *tango nuevo* dynamique se termine, ainsi que son titre le suggère, sur une *coda* mystérieuse et expressive qui se déroule à la manière d'un mouvement lent de sonate baroque.

:: Graciela y Buenos Aires

En formant ses différents ensembles, Piazzolla s'est entouré d'excellents collaborateurs, dont le violoncelliste de l'orchestre philharmonique de Buenos Aires, José Bragato, né en 1915 en Italie et arrivé en Argentine en 1928. Arrangeur et transcripteur de nombreuses compositions de Piazzolla, membre de son Octeto Buenos Aires, il unit le violoncelle classique à la musique populaire argentine. *Graciela y Buenos Aires* en est une touchante démonstration : le lyrisme de l'instrument de prédilection de Bragato se marie avec élégance à un tango voluptueux. L'œuvre fut écrite en un jour, en 1971, en guise de cadeau d'anniversaire pour la fille d'un de ses collègues, prénommée Graciela.



:: Milonga del Ángel La Muerte del Ángel

Dans les années 1960, Piazzolla composa quatre œuvres connues sous le nom de « série de l'ange », dont certaines étaient destinées à une pièce de théâtre de son compatriote Alberto Rodríguez Muñoz. La *Milonga del Ángel* et *La Muerte del Ángel* ont été adaptées pour cordes par José Bragato. La milonga est une danse du XIX^e siècle, antérieure au tango, dont elle se distingue par son intériorité et par son tempo plus lent, rappelant celui de la habanera. Il se dégage de la languoureuse *Milonga del Ángel* (1965) un charme incomparable, avec un léger parfum de swing. L'œuvre offre un contraste saisissant avec *La Muerte del Ángel* (1962), un tango nerveux, violemment syncopé et fugué, adouci par un épisode central annonçant celui que l'on trouvera dans la milonga de cette série.

IRÈNE BRISSON

PIAZZOLLA

The Argentinean tango breathes sensuality, passion, even violence, yet often emanates a profound nostalgia. It was born towards the end of the nineteenth century in the slums of Buenos Aires, drawing musical and rhythmic ideas from European immigrants, Argentine *gauchos* (peasants), and Blacks. It transforms sexual conquest into a choreographic ritual in which the dominant man appropriates the woman, without a look, in an implacably rhythmic encounter.

Originally sung or played by small makeshift orchestras, the tango rapidly became associated with the bandoneon, a button accordion with a melancholy timbre. This instrument often substitutes for the voice and allows for great agility and an abundance of ornamental figures.

At the beginning of the twentieth century, the tango moved out of the brothel and became accepted in working-class balls and in Argentinean salons. A fascinated and scandalized Europe discovered it in turn, thus assuring that it received international attention. Movies and the recording industry were not far behind: notorious stars such as Rudolf Valentino (1895-1926) and Carlos Gardel (1887-1935) brought the tango with them into the spotlight.

In the 1940s the tango began to decline somewhat, and was at risk of evolving from a dance form into a purely musical form, that is, into music designed for the concert hall, such as a minuet from a classical symphony or a waltz by Chopin. Certain masters, such as Aníbal Troilo (1914–1975), managed to innovate musically while remaining faithful to the dance. At this point Astor Piazzolla (1921–1992) came on the scene. Born in Argentina to Italian parents, he spent his youth in New York. In the wake of Gardel, he returned to his native country in 1936, and joined Troilo’s orchestra as bandoneonist, pianist, and arranger. In 1946, he founded his first ensemble and became noted for his audacious harmonies and his often astringent style.

Piazzolla had a great admiration for Bartók and Stravinski. He had also studied composition with Alberto Ginastera and Nadia Boulanger, who strongly urged him to use his talent in the service of the tango; this made his compositions a unique mixture of Argentine tradition, jazz, and art music. Beginning in the 1950s, he shaped the *tango nuevo*, a form in constant evolution, judged as heretical by purists, which even caused him to be excluded from certain books or articles devoted to the history of the tango!

With more than 250 works, Piazzolla is now viewed as the “savior” of the tango. He is also recognized as the composer who has integrated the tango into contemporary music, breaking the boundaries of genres, as evidenced by his collaborations with diverse performers such as Georges Moustaki, Gerry Mulligan, Gary Burton, Keith Jarrett, and Mstislav Rostropovitch.

:: Las Cuatro Estaciones porteñas

For Argentineans, the word *porteño* refers to Buenos Aires. *The Four Seasons of Buenos Aires* were composed between 1965 and 1969, beginning with *Verano*. The four pieces may be played separately, and even in an order different from what we expect. They were originally written for quintet with piano and bandoneon, and have frequently been transcribed with variants. The Russian composer Leonid Desyatnikov (born in 1955), at the request of the violinist Gidon Kremer, liberally re-worked and arranged them for violin and string orchestra, in order to pair them with the *Four Seasons* of Vivaldi. You’ll find hints of themes that don’t come from Piazzolla....

Four seasons in the form of tangos, abrupt and languorous in turn, bringing together with rare success the syncopated rhythmic clichés of dance, the counterpoint of Bach, touches of the Romantic and of Impressionism (the lyrical *Invierno*), or outright jazz (*Verano*); and all enriched with savory dissonances and ornamented cadences around a broken arpeggio, in the manner of a concerto (*Primavera*).

:: Two tangos for string orchestra

Piazzolla had the luxury of being able to form groups of two to eight musicians, and he made use of this by composing two tangos for string orchestra. The first, *Coral*, is a refined work, in which the harmonies and melodic forms of the tango master combine with the sober and interior character of Bach’s chorales. In contrast, the second tango, as defined by the Buenos Aires slang term *canyengue*, seems more primitive, lively and nimble, and even slightly coarse.

:: Fuga y Misterio

In 1967, Piazzolla wrote an *operita* (a chamber opera) called *Maria de Buenos Aires*; this work was closely tied to the world of tango, and was based on a libretto by his collaborator and friend, the poet Horacio Ferrer (born in 1933). It was Piazzolla's incursion here into the world of drama that gave rise to *Fuga y Misterio*, which José Bragato arranged for string orchestra in 1992. A fusion of the rhythm of tango and the language of Bach, for whom Piazzolla had a profound admiration, this dynamic *tango nuevo* ends, as the title suggests, on a mysterious and expressive coda in the manner of a slow movement from a baroque sonata.

:: Graciela y Buenos Aires

In the various ensembles that he formed, Piazzolla surrounded himself with excellent collaborators, including José Bragato, the cellist from the Buenos Aires philharmonic orchestra. The latter was born in Italy in 1915 and arrived in Argentina in 1928. An arranger and member of Piazzolla's *Octeto Buenos Aires*, he transcribed many of the composer's works, and he integrated the classical cello into Argentinean popular music. *Graciela y Buenos Aires* is a touching example; the lyricism of Bragato's preferred instrument elegantly blends into a voluptuous tango. The work was written in one day, in 1971, as a birthday gift for the daughter of one of his colleagues, a girl named Graciela.

:: Milonga del Ángel La Muerte del Ángel

In the 1960s, Piazzolla composed four works known as the "angel series," some of which were destined for a play by his compatriot Alberto Rodríguez Muñoz. *Milonga del Ángel* and *La Muerte del Ángel* were adapted for strings by José Bragato. The milonga is a nineteenth-century dance that pre-dated the tango; it is distinguished by its interiority and its slower tempo, recalling that of the habanera. The languorous *Milonga del Ángel* (1965) exudes an incomparable charm, with a light touch of swing. The piece offers a striking contrast to *La Muerte del Ángel* (1962), a nervous, violently syncopated and fugal tango, which is softened by a central episode that recalls the milonga.

IRÈNE BRISSON

TRANSLATED BY SALLY CAMPBELL



Les Violons du Roy

ORCHESTRE DE CHAMBRE | CHAMBER ORCHESTRA



Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à l'instigation de son directeur artistique, Bernard Labadie, cet ensemble regroupe au minimum une quinzaine de musiciens qui se consacrent au vaste répertoire pour orchestre de chambre en favorisant une approche stylistique la plus juste possible pour chaque époque. Bien que Les Violons du Roy jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est fortement influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation de la musique du XVII^e siècle et de la première moitié du XVIII^e, pour laquelle les musiciens utilisent des archets baroques. On célèbre partout la fougue, l'énergie et la vitalité exceptionnelle de leurs interprétations.

Au cœur de l'activité musicale de Québec, et bien connus ailleurs au Canada par leurs nombreux concerts et enregistrements sur les ondes de Radio-Canada et de CBC, Les Violons du Roy ont donné, depuis 1988, plus d'une centaine de concerts en Allemagne, en Angleterre, en Autriche, en Belgique, en Équateur, en Espagne, aux États-Unis, en France, au Maroc, au Mexique et en Norvège. Leur *Messie* de Handel présenté régulièrement à Québec, Montréal, Ottawa et Toronto fait toujours sensation auprès du public et de la critique. Ils se sont produits à plusieurs reprises au Lincoln Center de New York, entre autres après les événements du 11 septembre 2001 dans le *Requiem* de Mozart et la *Messe Nelson* de Haydn, et en février dernier au prestigieux Carnegie Hall. Des tournées nord-américaines et européennes sont prévues jusqu'en 2009, incluant leur retour au Concertgebouw d'Amsterdam et aux Festivals de Rheingau et du Schleswig-Holstein.

Les Violons du Roy take their name from the celebrated string orchestra of the court of the French kings. The group was brought together in 1984 at the instigation of its artistic director, Bernard Labadie; with a minimum of fifteen musicians, Les Violons du Roy devote themselves to the vast repertoire for chamber orchestra, using a stylistic approach appropriate for each musical period. While Les Violons du Roy play on modern instruments, their interpretation of baroque and classical repertoire is strongly influenced by contemporary interest in performance of music of the 17th and the first half of the 18th centuries. For this period, the musicians use baroque bows. They are widely celebrated for the passion, energy, and vitality of their performances.

The group is at the heart of Quebec City's musical life, and is well-known elsewhere in Canada through numerous concerts and recordings heard on Radio-Canada and CBC. Since 1988, Les Violons du Roy have given more than a hundred concerts in Germany, England, Austria, Belgium, Ecuador, Spain, the United States, France, Morocco, Mexico, and Norway. Their version of Handel's *Messiah*, presented regularly in Quebec City, Montreal, Ottawa, and Toronto, is a favorite of public and critics alike. They have appeared on several occasions at Lincoln Center in New York, including post-September 11 performances of the Mozart *Requiem* and Haydn's *Nelson Mass*. Last February they appeared at the prestigious Carnegie Hall. North American and European tours are planned through 2009, including a return to the Concertgebouw of Amsterdam and to festivals in Rheingau and Schleswig-Holstein.

Jean-Marie Zeitouni

Chef associé des Violons du Roy, Jean-Marie Zeitouni collabore étroitement avec cet orchestre de chambre depuis 2001. Ensemble, ils ont donné au fil des ans plus d'une centaine de concerts en Amérique du Nord. Depuis 2002, il est aussi assistant chef d'orchestre et directeur des chœurs de l'Opéra de Montréal et assume la direction musicale de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Il est également directeur musical du « Opera as Theatre program » du Banff Center.

Comme chef lyrique, il a dirigé au cours des dernières saisons *The Turn of the Screw*, *Dido and Aeneas* et *Don Pasquale* à l'Opéra de Montréal, *l'Elisir d'Amore* à l'Opéra de Québec, *Filumena* et *Die Zauberflöte* au Banff Summer Arts Festival et *l'Étoile* à Montréal et au Cincinnati Opera. Prochainement, on le retrouvera au pupitre des productions *Il Mondo della Luna*, *Il Tabarro* et *Suor Angelica* à Montréal, *Roméo et Juliette* à Québec, *Orphée aux enfers* au Glimmerglass Opera, *Lucia di Lammermoor* au Cincinnati Opera. Il sera également de la première mondiale de l'opéra *Frobisher* de John Estacio et John Murrell à l'Opéra de Calgary.

À titre de chef invité, on a pu l'entendre avec l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec, l'Oregon Symphony, le Monterey Symphony, l'Opéra National du Vietnam,

au Mostly Mozart Festival, au Festival international du Domaine Forget, au Elora Festival, au Parry Sound Festival et au Festival de Lanaudière. Il a été directeur musical du Chœur Contrapunctus, de l'Orchestre symphonique et de l'Atelier d'opéra de la Faculté de musique de l'Université Laval, du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec et des chœurs de l'Opéra de Québec.

Musicien polyvalent, Jean-Marie Zeitouni mène aussi une carrière d'arrangeur et d'orchestrateur. Il s'est aussi produit comme percussionniste avec un grand nombre d'orchestres et d'ensembles à travers le monde.

Diplômé du Conservatoire de musique du Québec à Montréal en direction d'orchestre, percussion et écriture musicale, Jean-Marie Zeitouni a notamment étudié avec Raffi Armenian.



As associate conductor of Les Violons du Roy, Jean-Marie Zeitouni has worked very closely with this ensemble since 2001, leading them in over 100 performances in North America. Since 2002, Mr. Zeitouni has been associate conductor and choirmaster at the Opéra de Montréal and musical director of their young artist program. He is also music director of the Opera as Theatre program at The Banff Center.

His recent and upcoming operatic conducting engagements include *The Turn of the Screw*, *Dido and Aeneas*, *Don Pasquale*, *Il Mondo della Luna*, *Il Tabarro*, and *Suor Angelica* with the Opéra de Montréal, *l'Elisir d'Amore* and *Roméo et Juliette* with the Opéra de Québec, *l'Étoile* with both the Montreal and Cincinnati Opera companies, *Filumena* and *Die Zauberflöte* at the Banff Summer Arts Festival, *Orpheus in the Underworld* with the Glimmerglass Opera, *Lucia di Lammermoor* with the Cincinnati Opera, and the world premiere of John Estacio and John Murrell's *Frobisher* at the Calgary Opera.

Jean-Marie Zeitouni has recently appeared as guest conductor with the Montreal Symphony Orchestra, the Quebec Symphony Orchestra, the Oregon Symphony, the Monterey Symphony, the Edmonton Symphony, the Vietnam National Opera, the Mostly Mozart Festival, the Festival international du Domaine Forget, the Elora Festival, the Parry Sound Festival, and at the Festival international de Lanaudière. He was also music director of Chœur Contrapunctus, director of the orchestra and the opera workshop of the Faculty of Music at Laval University, choir director of the Quebec Symphony Orchestra, and choirmaster at the Opéra de Québec.

A versatile musician, Jean-Marie Zeitouni has done extensive work as an arranger and in a wide range of musical styles. He also performed as a percussionist with many orchestras and chamber music groups around the world.

Jean-Marie Zeitouni graduated from the Montreal Conservatory in conducting, percussion and theory. He studied with Maestro Raffi Armenian.



Pascale Giguère est membre des Violons du Roy depuis 1995 et y occupe le poste de co-violon solo depuis mai 2000. À titre de soliste, on a pu l'entendre avec l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, Les Violons du Roy, l'Orchestre symphonique de Laval et l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens. On la retrouvera en décembre 2006 avec l'Orchestre symphonique de Québec, sous la direction de Yoav Talmi. Depuis quelques saisons, elle est soliste invitée au Festival international du Domaine Forget et au Parry Sound Festival.

Pascale Giguère a étudié au Conservatoire de musique de Montréal dans la classe de Raymond Dessaints et a obtenu des premiers prix en violon et musique de chambre de cette institution. Elle a également remporté plusieurs prix importants dont le Premier Prix au Concours de l'Orchestre symphonique de Québec et le prestigieux Prix d'Europe en 1993. Ce dernier lui a permis de poursuivre ses études à l'Université de Boston auprès de Roman Totenberg, de Peter Zazovski et du Muir Quartet.

Pascale Giguère has been a member of Les Violons du Roy since 1995, and co-violin solo since May, 2000. As soloist, she has played with the Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, Les Violons du Roy, the Orchestre symphonique de Laval, and the Orchestre des Grands Ballets Canadiens; she will appear with the Orchestre symphonique de Québec in December 2006, under the direction of Yoav Talmi. She has been a guest soloist for several seasons at the Festival international du Domaine Forget and at the Parry Sound Festival.

Pascale Giguère studied in the class of Raymond Dessaints at the Conservatoire de musique de Montréal, where she was awarded first prizes in violin and in chamber music. She has won other important prizes, such as the first prize in the Concours de l'Orchestre symphonique de Québec, and the prestigious Prix d'Europe in 1993. The latter prize allowed her to continue her studies at Boston University with Roman Totenberg, Peter Zazovski, and the Muir Quartet.



Photo : Luc Delisle

Benoît Loiselle est violoncelle-solo des Violons du Roy depuis 2002. Il mène également une carrière de soliste et de chambriste. On a pu l'entendre avec l'Orchestre symphonique de Montréal, Les Violons du Roy, l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, l'Orchestre de chambre de Hull et l'Orchestre de la francophonie canadienne. Il a aussi collaboré avec des artistes renommés tels James Ehnes, Anton Kuerti et Luc Beauséjour. Membre fondateur du Trio Hochelaga, il a joué au sein de cette formation de 2000 à 2006.

En 1999, Benoît Loiselle remportait le Prix d'Europe décerné par l'Académie de musique du Québec, ce qui lui a permis d'étudier en Suisse auprès de Radu Aldulescu et d'Alberto Lysy à l'International Menuhin Music Academy. Diplômé du Conservatoire de musique de Montréal dans la classe de Denis Brott, il a également étudié avec Antonio Lysy à l'Université McGill.

Benoît Loiselle joue sur le violoncelle McConnell-Gagliano de la Banque d'instruments du Conseil des Arts du Canada, et avec un archet de Lamy prêté généreusement par la Fondation Canimex.

Benoît Loiselle has been solo cellist for Les Violons du Roy since 2002, while also maintaining a career as soloist and chamber musician. He has played with the Orchestre symphonique de Montréal, the Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, the Orchestre de chambre de Hull, and the Orchestre de la francophonie canadienne. He has collaborated with artists such as James Ehnes, Anton Kuerti, and Luc Beauséjour. He is a founding member of Trio Hochelaga.

In 1999 the Académie de musique du Québec awarded Benoît Loiselle the Prix d'Europe; this allowed him to continue his studies in Switzerland with Radu Aldulescu, and at the International Menuhin Music Academy with Alberto Lysy. A graduate of the class of Denis Brott at the Conservatoire de musique de Montréal, he also studied with Antonio Lysy at McGill University.

Benoît Loiselle plays a McConnell-Gagliano cello from the Canada Council for the Arts Musical Instrument Bank, and uses a Lamy bow, which is generously loaned to him by the Canimex Foundation.



Photo : Luc Delisle



BACH

Psaume 51 d'après le Stabat Mater
de Pergolesi
Psalm 51 after the Stabat Mater
by Pergolesi
Cantate 82 | *Cantata 82*

AVEC / WITH:
Karina Gauvin • Daniel Taylor
Les Violons du Roy | Labadie
ATMA ACD2 2343

Internet Classical Award
ClassicsToday.com « 10/10 »
ClassicsTodayFrance.com « 10/10 »

"If you love Bach's vocal music, you must not miss this disc."

– CLASSICSTODAY.COM, APRIL 2005

« Karina Gauvin atteint un sommet de finesse [...] »

« Karina Gauvin reaches the heights of subtlety [...] »

"The ensemble Les Violons du Roy provides a human dimension with a gripping emotional impact." – RESMUSICA.COM, FEBRUARY 2002

« Une lecture solaire et sobre de la célèbre cantate "Ich habe genug"... Splendidement enregistré » – LE DEVOIR, MONTRÉAL, OCTOBRE 2006



HANDEL

Water Music

ATMA ACD2 2569

ClassicsToday.com « 10/10 »
ClassicsTodayFrance.com « 10/10 »

« Les Violons du Roy et leur chef Bernard Labadie écrivent une page de l'histoire du Palais Montcalm... tout premier CD capté dans la nouvelle salle Raoul-Jobin. [...] L'enregistrement parvient à communiquer l'énergie qui jaillit sur scène à chaque concert. La sonorité riche, dense, nette et

équilibrée de cet album reconferme qu'à Québec, les musiciens peuvent désormais compter sur un lieu d'une qualité exceptionnelle pour développer leur art.

– RICHARD BOISVERT, *LE SOLEIL*.

« Voici le grand disque classique québécois de l'Automne 2007 ! [...] Labadie et les Violons du Roy ont véritablement Handel dans le sang. » – CHRISTOPHE HUSS, *LE DEVOIR*

"Labadie leads with great sensitivity – the pace is always civilized, while always achieving just the right amount of Handelian grandeur." – RICHARD HASKELL, *WHOLE NOTE*

« Les Violons du Roy ont réussi une grande version de Water Music. »

– CHRISTOPHE HUSS, *CLASSICSTODAYFRANCE.COM*

"In sum, this is exciting, virtuosic, expertly timed, eminently stylish playing, unencumbered by fussy ornamentation or conductor-imposed mannerisms. It's just great Handel, captured in gorgeous sound – and if you don't yet own a set of this infectious, timeless music (and even if you think you don't need another one), you shouldn't hesitate to add this to your collection, without delay. Outstanding!" – DAVID VERNIER *CLASSICSTODAY.COM*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Pour l'enregistrement de ce disque, Les Violons du Roy ont pu compter sur l'aide financière d'une fondation privée de Québec, la Fondation Virginia Parker.

Les Violons du Roy gratefully acknowledge assistance in the making of this CD from a private foundation in Quebec City, the Virginia Parker Foundation.

Réalisation / *Produced by:* **Johanne Goyette**

Enregistrement et montage numérique / *Recorded and digitally mastered by:*

Anne-Marie Sylvestre

Salle François-Bernier, Domaine Forget, Ste-Irénée, Québec

Les 16, 17 et 18 mai 2006 / *May 16, 17 and 18, 2006*

Graphisme / *Graphic design:* **Diane Lagacé**

Photos d'enregistrement / *Recording session photos:* **Martin Laporte**